



Les machines de découpe au jet d'eau LDSA sont équipées d'une tête 5 axes.

LDSA ou la découpe au jet d'eau 100% française

Le fabricant de Bar-le-Duc, qui vient d'agrandir ses locaux, a su maintenir une croissance constante, grâce à son savoir-faire et aux compétences de son personnel, toujours un peu plus nombreux.

C'est une entreprise dont la croissance s'est accélérée ces dernières années, lui offrant ainsi la possibilité de renforcer ses effectifs. « *LDSA est en progression depuis quasiment toujours*, assure Cyril Perigot, directeur commercial France. *Mais en très forte progression, depuis quatre-cinq ans.* » Ce qui a permis aussi à ce spécialiste français de la machine de découpe au jet d'eau d'ultra haute précision d'agrandir ses bâtiments, lesquels sont passés de 2 000 à 5 000 m², augmentant d'autant plus ses capacités de production. « *En fait, nous avons racheté le*

bâtiment qui était accolé au nôtre, explique M. Perigot, joint par téléphone, cet été. *Aujourd'hui tout est prêt, il ne reste plus qu'à emménager.* » L'agrandissement, sur le site de Bar-le-Duc (Meuse), offrira plus de place pour le stock, pour le montage des machines, le service électricité. « *Et nous bénéficierons bientôt d'un show-room digne de ce nom juste derrière mon bureau* », glisse le responsable commercial de cette PME, qui réalise 9 millions d'euros de chiffre d'affaires.

Optimisation des procédés

LDSA a doublé l'effectif de son bureau d'études, avec deux ingénieurs,

lesquels assurent les études de faisabilité, la qualification et l'optimisation des procédés, ainsi que la conception et la fabrication de systèmes complets jusqu'à 20 axes simultanés.

Le SAV n'est pas en reste. « *Nous disposons désormais de deux équipes de montage, au lieu d'une seule, ce qui nous permet de monter deux machines en même temps, voire trois, pour les urgences. Soit en montant une chez le client et une autre à l'usine, soit en intervenant chez deux clients à la fois* », explique Cyril Perigot. Désormais, le service après-vente dispose de quatre techniciens itinérants, au lieu de deux. Et le service des pièces

détachées et des consommables passe d'une à trois personnes, où ce sont plus de 10 000 références qui figurent dans les stocks de LDSA.

« Ainsi, en cas de panne, une de nos équipes saura intervenir en toute autonomie sur votre site, sous 48 à 72 heures en métropole », affirme le fabricant de machines de découpe jet d'eau.

Afin de répondre rapidement aux questions de ses clients, LDSA a mis en place une hotline, « pour pouvoir nous joindre aussi en dehors des heures de bureau, et pouvoir suivre nos clients qui font de la production intensive, en 3x8 et sept jours sur sept », note M. Perigot.

« Intervention instantanée »

Pour prendre à distance le contrôle d'une machine LDSA afin d'assurer « une intervention instantanée », elles sont toutes équipées d'un dispositif de télémaintenance. Quant à l'interface homme-machine, elle est « personnalisable, entièrement programmée en interne comme la CNC, par notre bureau d'étude, donc nous avons la main sur la CN, sans avoir besoin d'appeler notre partenaire Fanuc. L'idée étant que nos clients n'aient qu'un seul interlocuteur, à savoir LDSA. Et qu'il s'agisse d'une problématique concernant les pompes, la CN ou la machine », explique le directeur commercial.

Si l'armoire électrique est conçue entièrement en interne, le châssis, lui, est fabriqué par son partenaire Comi, mais « notre bureau d'étude travaillent en étroite collaboration avec leur BE, nos machines étant toujours du sur-mesure », souligne M. Perigot. Et d'ajouter : « Nous travaillons avec nos mêmes partenaires depuis le début de la société. Certains accessoires et options, comme le châssis du système d'extraction des boues d'abrasif sont fournis par des entreprises nationales, tout comme la réalisation des peintures, la chaudronnerie. Nous sommes des constructeurs français, plutôt fiers

La nouvelle génération de machines est arrivée

WJA II est la nouvelle génération de table 3, 4 ou 5 axes de LDSA, dont le spécialiste des machines de découpe au jet d'eau avait conçu sa première tête 5 axes, il y a un peu plus de vingt ans.



Le centre de découpe jet d'eau WJA II de LDSA est piloté par une CNC Fanuc.

Cœur de gamme, elle accepte toutes les options et est évolutive dans le temps : « On vous installe une machine trois axes, et plus tard, il est possible de la transformer en 5 axes », indique le site Internet du constructeur. Selon LDSA, de nombreux capteurs permettent le contrôle et le pilotage à distance du système, via un réseau informatique et via Internet. De plus, Cyril Perigot, directeur commercial, indique que toutes les dimensions de table sont disponibles au mètre près, à la limite de 18 x 6 m en standard (autres dimensions sur demande). Et d'évoquer que « toute notre expérience du spécial, nous l'avons intégrée dans cette machine, pour en faire un modèle standard en haut de gamme ».

La LCJET III en version 3 ou 5 axes est un modèle de machine avec carénage et châssis tout inox, fabriqué en France, évolutif, très adapté au milieu de l'enseignement, et aux soucis d'environnement en atelier. À noter la possibilité d'ajouter une tête cinq axes.

J. M.

de l'être, et si on peut faire travailler d'autres Français, voire des entreprises locales, nous le faisons. »

Pompes à multiplicateur de pression

Pour l'alimentation en eau (4 000 ou 6 200 bars) de ses machines de découpe, LDSA s'appuie sur deux fournisseurs, et pas des moindres, puisqu'il s'agit de l'Autrichien numéro un en Europe, BFT, pour ses pompes à multiplicateur de pression, et de l'Américain KMT, leader mondial. « Nous travaillons avec eux depuis que

nous fabriquons des machines de découpe au jet d'eau, donc nous connaissons parfaitement leurs produits, ce qui nous permet aussi d'être en mesure d'intervenir nous-mêmes sur les pompes, sans faire appel à nos fournisseurs », affirme Cyril Perigot, ajoutant que l'entreprise souhaitait garder un « esprit artisanal et familial ». « Nous sommes une entreprise de trente personnes, donc nous ne sommes pas une grosse structure, où le client doit passer par quatre bureaux pour avoir la bonne personne. »

Jérôme Meyrand